

Lunéville

LUNÉVILLE Éducation

Stage à l'étranger : un plus pour le CV et pour soi

Xavier COLLIN



Les 28 élèves du lycée iront rejoindre leurs entreprises le mois prochain dans l'un des six pays choisis. Ils partent pour quatre semaines. Photo DR

Cette année, le lycée Lapie permet à 28 élèves de terminale bac pro de partir en stage de quatre semaines en autonomie dans des entreprises à l'étranger. Elles se situent dans six pays : Espagne, Irlande, Allemagne, Belgique, Italie et Grande-Bretagne.

Le lycée Paul-Lapie est engagé, depuis plusieurs années, sur l'ouverture à l'international avec, pour objectifs principaux, de combattre les inégalités sociales et favoriser la mobilité des élèves. « La maîtrise des langues fait partie aussi de nos priorités », annonce Gérald Semont, le proviseur du lycée.

• Investissement financier

La mise en place de ce programme nécessite un investissement financier

(environ 40 000 €) et humain important (16 personnes travaillent régulièrement sur ce projet). L'établissement est accompagné par des bourses européennes (Erasmus +, CAMT) gérées par la Dareic (délégation académique aux relations européennes et internationales et à la coopération) et la Région Grand Est.

Des représentants de ces organismes étaient présents ce jeudi lors d'une rencontre avec les futurs partants. « Cela représente 30 % de nos élèves de terminale », indique le proviseur. « Je veux que cette mobilité reste accessible et gratuite. Je sais que ce n'est pas simple à 17 ans de partir tout seul dans une entreprise, et de surcroît à l'étranger. C'est un grand investissement de votre part. » Des partenariats existent maintenant depuis quatre ans avec certaines d'entre elles. « Elles sont heureuses de vous accueillir. Il faut que cela continue. » Malte pourrait devenir une nouvelle destination.

• Une plus value sur le CV

Chinel Ziadi, chargée de mission pour la Dareic, ajoute : « Les élèves reviennent transformés par ce type d'expérience. Vous vous débrouillez seuls au niveau de la langue dans l'entreprise et au quotidien. » En termes d'emploi, « cette expérience à l'étranger est une plus value sur le CV pour la poursuite d'études ou la vie professionnelle ». « La langue n'est pas une barrière, c'est psychologique. Elle disparaît au bout de quelques jours et, après, on vit normalement », poursuit David Sarrato, qui s'occupe du programme du CAMT (centre d'aide à la mobilité transfrontalière). Il est aussi étonné que sept élèves de l'établissement partent avec son organisme. « Je suis agréablement surpris. »

Marie, qui part en Irlande, intervient : « Ce qui m'inquiète, c'est de me débrouiller seule et être sans mes parents. D'autres sont plutôt pressés de partir et ont déjà commencé le décompte. »

Après cette rencontre, ces jeunes sur le départ sont parés pour cette grande aventure humaine.